

Texte 24 : Sur l'île.

Pascalet qui vit en Provence n'a pas le droit d'aller vers la rivière. Mais un jour, en l'absence de ses parents, il part à travers champ vers cette fascinante et mystérieuse rivière. Il pousse le portail, va dans le pré puis court sans se retourner. Il arrive à une digue, la gravit et découvre la rivière. Sous la digue, il aperçoit une anse avec une plage de sable fin. Il y descend et de là il peut observer une île sur la rivière.

Sur le sable, on voyait des traces de pieds nus. J'eus peur. Le lieu était solitaire, sauvage. On entendait gronder les eaux.

En face, l'île restait silencieuse. Je cherchai un buisson pour me dissimuler. Je me glissai sous un fourré épineux, à l'abri. Là, invisible, j'attendis, tout en surveillant l'île. [...] Le temps passait, monotone, l'air devenait tiède. Je m'assoupis.

Comment fus-je éveillé ? Je ne sais. Rien ne semblait changé autour de moi. [...]

Tout à coup, au milieu de l'île, entre le feuillage des arbres, s'éleva un fil de fumée, pur, bleu.

Mon coeur battit. J'observai avec attention le rivage opposé, mais vainement. Personne n'apparut. Au bout d'un moment, la fumée diminua ; elle semblait se retirer peu à peu dans les bouquets d'arbres. Il n'en resta rien.

Le soir tombait. Je sortis de ma retraite et revins à la plage. Ce que je découvris m'épouvanta. À côté des premières traces relevées sur le sable, d'autres, encore fraîches, marquaient le sol.

Ainsi, pendant mon sommeil, quelqu'un était passé près de mon refuge.